

Origine de l'alphabet...

SUMÉRO-AKKADIEN

Akkadien

La ville d'AKKAD est dans l'empire de NEMROD, petit fils de CHAM, lui-même un des trois fils de NOE (CHEM, CHAM, JAPHET). Fondée par SARGON vers l'an 2500 avant notre ère, elle s'oppose à SUMER, bordant le fleuve « Tigre » au nord de Babylone.

Leur langue d'origine sémitique fut parlée durant plus de trois millénaires et leur écriture a inspiré les Araméens, les Hébreux et les Nabatéens.

La langue était réservée aux lettrés comme le montre les vestiges à SARZEC, reflet de leur civilisation, elle est aussi importante que l'écriture de Sumer qu'elle remplace vers l'an 1900 < NE.

Les AKKADIENS regroupent leurs signes cunéiformes de manière phonétique.

L'AKKADIE devient sous SARGON 1^{er}, vers l'an 2350 < NE, après la conquête de la Mésopotamie, ELAM, une partie de la SYRIE et de l'ASIE MINEURE, le plus grand empire sémitique de l'histoire. Il faudra attendre un peuple, les GUTI, venant du ZAGROS, pour provoquer la chute du royaume.

L'écriture se maintiendra. Elle se divisera en deux grands dialectes vers l'an 1800 < NE : l'ASSYRIEN et le BABYLONIEN, ce dernier sera la langue du Code d'HAMMOURABI, roi de Babylone : Selon une tradition juridique établie, Hammourabi a voulu faire prévaloir la justice par un code et des articles qui régissent la famille, la propriété, l'esclavage, les salaires, les bénéfices selon le principe

de la loi du Talion (du latin « TEL » : œil pour œil, dent pour dent, doigt pour doigt) ; cette loi consiste à imposer à l'agresseur le traitement qu'il a fait subir à autrui.

Elle a été reprise quelques siècles plus tard par la Loi « Mosaïque » et abolie au 1^{er} siècle, par les petites communautés juives, esséniennes, hasmonéennes, en recommandant le pardon et en laissant faire la justice divine.

L'AKKADIEN est un alphabet dont les pictogrammes en cunéiforme (de cuneus, le coin, le clou en latin), ont un sens très précis par le symbole :




































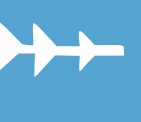








A = le bœuf, B = la maison, L = l'aiguillon, I = le bras ; proche du protosinaïtique.

Écriture de droite à gauche de 22 lettres

FAMILLE « CUNÉIFORME »

2500 < NE

Suméro-Akkadien
2000 < NE

		C/G 3 - Guimel -  Gumul  Chameau, désert	B 2 - Bet -  Baïtu  Maison, puits	A 1 - Alep -  Alpu  Bœuf, père, prince
H 8 - Hèt -  Hotu  Barrière, échelle	Z 7 - Zaïn -  Zunu  Arme, flèche, semence	U/V/W 6 - Vav -  Wawu  Crochet, cordeau	E 5 - Hé -  Hu  Souffle, prière, médiation	D 4 - Dalet -  Dulut  Porte, ouverture, loi
M 40 - Mem -  Mum  Eaux, vague, esprit	L 30 - Lamed -  Lamud  Aiguillon, enseignement	K 20 - Kaf -  Kuf  Paume de la main, plante du pied, richesse	I/J/Y 10 - Yod -  Yadu  Bras, main, grâce	T 9 - Tèt -  Tétu  Serpent, bouclier, protection
TS 90 - Tsadé -  Tsadu  Côté, justice	P/F 80 - Pé/Phé -  Piu  Bouche, lèvres, parole	O 70 - 'Ayin -  Ûyun  Œil, source	X 60 - Samekh -  Samu  Appui, soutien, cheval	N 50 - Noun -  Nun  Poisson, consolation
T 400 - Tav -  Tau  Signe, marque, renaissance	S 300 - Chine -  Chun  Dent, sommeil, le tout puissant	R 200 - Rèch -  Richu  Tête vue de profil, le principe	Q 100 - Qof -  Qufu  Singe, division, tête vue de face	

Origine de l'alphabet...

PROTOSINAÏTIQUE

Famille des hiéroglyphes

Le protosinaïtique prend sa source en tant qu'écriture dans différents sites de la péninsule du « SINAI » d'où son nom. Le plus important d'entre eux est un site des mines de turquoise « SERABITE – EL – KHADIM » dédié à la déesse HATHOR (HWT), une femme à la tête ornée d'une paire de cornes bovines entre lesquelles brille le disque solaire. Elle est le symbole de l'amour, de la joie et de l'ivresse.

Les textes que l'on retrouve en sinaïtique sont écrits de gauche à droite, en effet, en Égypte, nous sommes en Afrique ; c'est une nouvelle écriture, une sorte de réduction des hiéroglyphes avec un son, une forme et plusieurs sens pour chaque symbole. Elle forme une des premières écritures symboliques alphabétiques avec 17 lettres d'origine, puis 20 lettres.

Elle transmet la langue sémitique des scribes qui travaillent pour le compte des Égyptiens. Cette transcription a pour but d'atteindre les composants de la parole avec peu de signes ; une vingtaine (le G sera regroupé avec le Z ; le I avec le J et le Y ; le F avec le U, le V et le W). L'alphabet ne tardera pas à soutenir par les écrits, la rébellion de certaines minorités. De cette réduction des écritures ultra légère déclinent de grandes familles d'écritures :

La famille ARAMEENNE RONDE dont sortira la graphie de l'écriture arabe, inspirée de la Mésopotamie (Akkad, Ougarit, écriture cunéiforme) ; le PHENICIEN, peuple de la mer, sera le diffuseur en méditerranée de la grande famille GRECQUE, puis des écritures AFRICAINES et INDIENNES.

Ci-après, les symboles relatifs aux 20 lettres de l'alphabet protosinaïtique :

- Le A représente le bœuf, le travail, l'unité
- Le B la maison, l'intérieur, l'intimité
- Le C le chameau, la patience, la prévoyance
- Le D la porte, le devoir, la division
- Le E le souffle, l'être en prière, l'élévation
- Le F (U, V, W) le crochet, la rame, la voix, la victoire, se vanter
- Le G (Z) l'arme, le conflit, la zone, le zèle
- Le H la barrière, la clôture, le mur
- Le I (J, Y) le bras, l'index, la spiritualité, la justice
- Le K la paume de la main, l'échange
- Le L l'aiguillon, le livre, la langue
- Le M l'eau en mouvement, la mère, la mer, le « moi »
- Le N le serpent d'eau, l'anguille, le secret
- Le O l'œil, l'ombre, l'oubli, l'ouverture
- Le P la bouche, les poumons, la parole
- Le Q la massue, la tête vue de face
- Le R la tête vue de profil, la recherche, la réflexion
- Le S la dent, la salive, songer, le savoir, le sommeil
- Le T le signe, le cœur, la trachée artère
- Le X l'appui, la charpente, l'échelle, le bâton















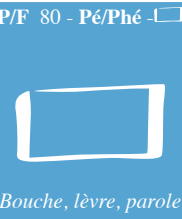

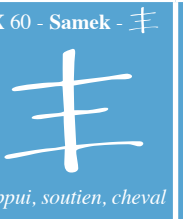





Ce qui prouve que les hiéroglyphes d'origine continuent de vivre, bien que transmués dans l'alphabet.

Écriture de droite à gauche de 22 lettres

FAMILLE « PROTOSINAÏTIQUE »

Réduction des hiéroglyphes

2000 < NE

Protosinaïtique 1800 < NE				
		C/G 3 - Guimel - 	B 2 - Bet - 	A 1 - Alep - 
		Chameau, désert	Maison, puits	Bœuf, père, prince
H 8 - Hèt - 	Z 7 - Zaïn - 	U/V/W 6 - Vav - 	E 5 - Hé - 	D 4 - Dalet - 
Barrière, échelle	Arme, flèche, semence	Crochet, cordeau	Souffle, prière, méditation	Porte, ouverture, loi
M 40 - Mem - 	L 30 - Lamed - 	K 20 - Kaf - 	I/J/Y 10 - Yod - 	T 9 - Tèt - 
Eaux, vague, esprit	Aiguillon, enseignement	Paume de la main, plante du pied, richesse	Bras, main, grâce	Serpent, bouclier, protection
TS 90 - Tsadé - 	P/F 80 - Pé/Phé - 	O 70 - 'Ôyin - 	X 60 - Samek - 	N 50 - Noun - 
Côté, justice	Bouche, lèvres, parole	Œil, source	Appui, soutien, cheval	Poisson, consolation
T 400 - Tav - 	S 300 - Chin - 	R 200 - Rèch - 	Q 100 - Qof - 	
Signe, marque, renaissance	Dent, sommeil, le tout puissant	Tête vue de profil, le principe	Singe, division, tête vue de face	

Origine de l'alphabet...

PROTO-ARAMÉEN

et Araméen

Un peuple nomade devenu sédentaire sous la conduite de leurs chefs que l'on nomme les « SEIGNEURS d'ARAM ». Ils vivent autour de Damas. Ils empruntent la conception aux akkadiens de leur écriture cunéiforme. Leur langue est d'origine sémitique, elle se lit de droite à gauche.

Leur écriture est réservée aux inscriptions royales et de ce fait séduit un grand nombre de scribes égyptiens et persans.

En atteignant la vallée de l'Indus, elle sera utilisée comme langue internationale.

Elle s'écrira sur parchemin, sur papyrus, sur des ostraca (fragments de coquilles ou tessons de poterie).

Employée par les ambassadeurs perses, palestiniens, elle inspire le nabatéen, elle séduit la reine ZENOBIE qui contrôle l'oasis de Palmyre. Les Hébreux s'en inspirent pour la rédaction de passages importants dans la bible : Le PENTATEUQUE, le LIVRE DE DANIEL, puis rédigent les rouleaux de la Mer Morte en écriture de forme dite carrée en judéo-araméen.

Le phénicien sera diffuseur des alphabets, particulièrement au grec, qui sera chef de file des écritures d'Europe occidentale.

Le proto-araméen trouve son origine à l'époque d'Hammourabi (-1800) et celle d'Abram, lorsqu'il est le père des araméens, avant de prendre le nom de père des peuples sous le nom d'Abraham.

Le proto-araméen est composé de 17 lettres (-1800), évoluera à 22 lettres (-500).

A la correspondance des lettres araméennes à l'alphabet latin il y a lieu de rajouter entre le « H » et le « I » la lettre TET et entre le P et le Q la lettre TSADE, deux lettres araméennes qui ne sont pas dans l'alphabet latin.

Écriture de droite à gauche de 22 lettres

FAMILLE « SUMERO-AKKADIENNE »

Écriture cunéiforme

2000 < NE

Proto-araméen 1800 < NE				
<i>chef de file des langues sémitiques avec lettres finales - 1800 < NE au 1^{er} siècle - Époque d'ABRAM (AB-ARAM) quand Abram est le père des araméens avant d'être Abraham le père de tous les peuples (époque d'Hammourabi)</i>				
	C/G 3 - Guimel -	B 2 - Bet -	A 1 - Alap -	
	Chameau, désert	Maison, puits	Bœuf, père, prince	
H 8 - Hét -	Z 7 - Zaïn -	U/V/W 6 - Vav -	E 5 - He -	D 4 - Dalæt -
Barrière, échelle	Arme, flèche, semence	Crochet, cordeau	Souffle, prière, méditation	Porte, ouverture, loi
M 40 - Mem -	L 30 - Lamed -	K 20 - Kaf -	I/J/Y 10 - Youd -	T 9 - Tét -
Eaux, vague, esprit	Aiguillon, enseignement	Paume de la main, plante du pied, richesse	Bras, main, grâce	Serpent, bouclier, protection
TS 90 - Tsadé -	P/F 80 - Pé/Phé -	O 70 - Ôyin -	X 60 - Samek -	N 50 - Noun -
Côté, justice	Bouche, lèvres, parole	Œil, source	Appui, soutien, cheval	Poisson, consolation
T 400 - Tab -	S 300 - Chin -	R 200 - Rech -	Q 100 - Qouf -	
Signe, marque, renaissance	Dent, sommeil, le tout puissant	Tête vue de profil, le principe	Singe, division, tête vue de face	

Écriture dite « Carrée », car elle est extraite de pictogramme cunéiforme-akkadien. Alphabet de 17 lettres d'origine

Origine de l'alphabet...

PHÉNICIEN

Grands voyageurs, les Phéniciens exportent leur écriture en Mésopotamie et en Méditerranée, HERODOTE et DIODOR de Sicile, historiens célèbres, reconnaissent son effet cosmopolite et leur rôle d'intermédiaire. Les balbutiements de l'écriture seraient nés à Sumer, au Sud de la Mésopotamie, vers l'an -2000 (Uruk, Ladash, Larsa). Grâce à une écriture pictographique, de type cunéiforme, avec ses symboles.

Plus au Nord, voici dominant, le royaume d'Akkad avec Babylone et Nippur, qui utilise également l'écriture cunéiforme vers l'an -1800 (en forme de coins). De ses deux civilisations, naîtra l'écriture proto-araméenne de la ville de Ur, anciennement Sumer, l'actuelle Chaldée.

Cet alphabet proto-araméen, qui est diffusé en Asie (en Inde et en Chine), touche tous les peuples sémitiques (hébreux, arabes, cananéens, phéniciens...). Le phénicien, par ailleurs, en est le noble diffuseur, tout en adaptant l'écriture proto-araméenne, akkadienne, protosinaïtique (réduction des hiéroglyphes), à leurs us et coutumes. Les Phéniciens nommeront la Sardaigne, grâce au nom du poisson, nombreux autour de l'île, qui s'appelle « Sardaina » - la sardine, à Malte, à chypre, à Carthage, en Égypte, en Espagne (ils nommeront la péninsule avec la lettre I qui signifie la rame et du nom de « berca » la barque qui leur a permis de découvrir la péninsule Ibérique - I-berca).

L'écriture phénicienne fera son entrée en Grèce grâce à la langue louvite d'origine indo-européenne.

Les Phéniciens sont connus depuis le 15^e siècle avant NE, par une langue cohérente, dans une ère

culturelle que l'on nomme « syro-palestinienne ». Les Grecs les appellent « Foinike », Homère Phoinix qui signifie rouge pourpre par référence à leur industrie de teinture de tissu. Dans un texte, on trouve le nom du CHAR « PO-NI-KI-JA », c'est-à-dire rouge. Eux se nommaient cananéens.

Saint Augustin nous rappelle que les Africains les nomment « CHABANI » ou les habitants de la ville de SIDON, les Sidoniens.

Vivant particulièrement le long des côtes cela leur permet d'ouvrir de nouvelles routes maritimes en Méditerranée, ainsi naquit le phénomène de la colonisation. L'invention et la diffusion de l'alphabet, l'apparition de divinités nouvelles, le développement complexe des idiomes, tels sont les éléments qui contribuent à définir une civilisation phénicienne en pleine expansion vers 1200 avant NE. Des stèles, des tombes, des poteries seront retrouvées tout le long de la côte et à l'intérieur des terres prouvant le berceau des écritures avec des noms comme : ASCALON, GAZA, GEZER, LAKISH, JERUSALEM, MEGIDDO, AKKO, TYR, SIDON, BEYROUTH, BYBLOS, UGARIT, TARSE, ALEP...

Écriture de droite à gauche de 22 lettres

FAMILLE « PROTO-ARAMÉEN »

Filière Protosinaïtique (Égypte)

1800 < NE

Le Phénicien 1400 < NE

		C/G 3 - Guïmel - 𐤂	B 2 - Bet - 𐤁	A 1 - Alep - 𐤀
		Chameau, désert	Maison, puits	Bœuf, père, prince
H 8 - Hèt - 𐤄	Z 7 - Zaïn - 𐤆	U/V/W 6 - Vav - 𐤅	E 5 - Hé - 𐤃	D 4 - Dalet - 𐤃
Barrière, échelle	Arme, flèche, semence	Crochet, cordeau	Souffle, prière, méditation	Porte, ouverture, loi
M 40 - Mem - 𐤌	L 30 - Lamed - 𐤋	K 20 - Kaf - 𐤊	I/J/Y 10 - Yod - 𐤈	T 9 - Tèt - 𐤈
Eaux, vague, esprit	Aiguillon, enseignement	Paume de la main, plante du pied, richesse	Bras, main, grâce	Serpent, bouclier, protection
TS 90 - Tsadé - 𐤑	P/F 80 - Pé/Phé - 𐤍	O 70 - 'Ayin - 𐤍	X 60 - Samek - 𐤌	N 50 - Noun - 𐤍
Côté, justice	Bouche, lèvres, parole	Œil, source	Appui, soutien, cheval	Poisson, consolation
T 400 - Tav - 𐤓	S 300 - Chine - 𐤑	R 200 - Rèch - 𐤑	Q 100 - Qof - 𐤑	
Signe, marque, renaissance	Dent, sommeil, le tout puissant	Tête vue de profil, le principe	Singe, division, tête vue de face	

Origine de l'alphabet...

ARAMÉEN ROND

Dans la préhistoire de l'alphabet, l'écriture du nom de « hiéroglyphe de Byblos », la plus ancienne écriture phénicienne antique, se targuait au cours du 2^e millénaire avant NE de posséder une tradition culturelle qui n'était pas alphabétique.

En Palestine, pays qui se trouvait sous la domination de l'Égypte, on tentait de donner une vie à une nouvelle écriture, inspirée du modèle égyptien, mais beaucoup plus simple.

En fait c'est une sorte de réduction des hiéroglyphes à en juger ses rapports avec le protosinaïtique. Il y aurait une continuité entre cette écriture palestinienne de l'âge du bronze et celle qui apparut au Sinaï et qui évolua entre 2000 et 1500 avant NE, trouvée à SERABIT EL KHADIM sur un temple dédié à HATHOR, déesse égyptienne, et gravée par des scribes de langue sémitique au service des Égyptiens.

Cette écriture nouvelle est née dans la cité cananéenne de Palestine. On se souvient qu'en Égypte le signe du « lion » « arwe » est né le signe phonétique « RW ». Celui de la main « KAP » d'où la lettre K qui représente la paume de la main, celui de la bouche « POU » d'où la lettre P, origine de la parole ; « Mayema », les eaux matricielles d'où la lettre M (mer, mère) ; le « chenou », le CH d'où la dent (« chena » en araméen) ; « Aynou » l'œil, le O...

En réunissant 20 signes on obtient un alphabet que les Égyptiens possédaient déjà mais n'utilisaient pas. En effet pour les Égyptiens à cette époque l'écriture est liée à une idéologie et ne peut pas être aussi simplifiée. L'alphabet n'en n'est pas moins le point de départ de ces scribes du pays de Canaan, de la Pourpre Rouge. C'est une écriture laïque, populaire, pragmatique, ayant pour emploi des lettres pour des sons mono-consonantiques. L'alphabet serait-il né également au Sinaï ?

Les lettres arabes vont naître également et elles resteront longtemps détachées.

Écriture de droite à gauche de 22 lettres

FAMILLE « PROTO-ARAMÉEN »

Filière Protosinaïtique (Égypte)

2000 < NE

Araméen rond 1300 < NE

* Époque de l'écriture Nabatéenne

Araméen rond 1300 < NE					C/G 3 - Guimel - 	B 2 - Bet - 	A 1 - Alep - 
							
					Chameau, désert	Maison, puits	Bœuf, père, prince
H 8 - Hèt - 	Z 7 - Zaïn - 	U/V/W 6 - Vav - 	E 5 - Hé - 	D 4 - Dalet - 			
							
Barrière, échelle	Arme, flèche, semence	Crochet, cordeau	Souffle, prière, méditation	Porte, ouverture, loi			
M 40 - Mem - 	L 30 - Lamed - 	K 20 - Kaf - 	I/J/Y 10 - Yod - 	T 9 - Tèt - 			
							
Eaux, vague, esprit	Aiguillon, enseignement	Paume de la main, plante du pied, richesse	Bras, main, grâce	Serpent, bouclier, protection			
TS 90 - Tsadé - 	P/F 80 - Pé/Phé - 	O 70 - 'Ayin - 	X 60 - Samekh - 	N 50 - Noun - 			
							
Côté, justice	Bouche, lèvres, parole	Œil, source	Appui, soutien, cheval	Poisson, consolation			
T 400 - Tav - 	S 300 - Chine - 	R 200 - Rèch - 	Q 100 - Qof - 				
							
Signe, marque, renaissance	Dent, sommeil, le tout puissant	Tête vue de profil, le principe	Singe, division, tête vue de face				

Origine de l'alphabet...

SANSKRIT

Le « sanskrit » ou du moins le « proto-sanskrit » (-1100), est une langue issue du proto-araméen (en Mésopotamie de -1800). L'alphabet hindou se développe plus particulièrement à la période de l'empire perse (Cyrus II en l'an -545), avec l'indo-bactrien.

Bactriane est une des grandes satrapies de l'empire perse (-545).

L'Inde a emprunté 16 lettres aux araméens, les autres lettres représentent des idiomes qui leur sont propres. Le SANSKRIT classique est une langue associée au BRAHMI (-300), dans la filière indienne. Sa racine KRIT signifie « écriture » en l'occurrence il s'agit de l'écriture sacrée. SANSER signifie « régulière et droite » dans le sens pieux. Elle est effectivement réservée aux textes liturgiques indous.

Elle est parfois désignée par les mots « VAC » ou « SABDA » (la parole et la langue) ou par « JIRVA ABA A » (la langue des Dieux).

C'est une langue-mère qui a inspiré de nombreuses langues et dialectes : le VEDIQUE, le PENJABI, le SINGHALAIS, le TAMOUL, le TZIGANE, l'INDI OURDOU, l'ORYA, le BENGALI, le NEPALI, le DEVANAGARI (la citadine des Dieux)...Par l'écriture SIDDHAMATKRA. Elle fut répandue en Chine et au Japon.

Le sanskrit est la langue des Vedas dont le RAG VEDA (Veda des Hymnes est le plus ancien texte de l'hindouisme (-1100).

Dans la formation de la langue, la consonne est toujours associée à un A. On ne note pas de consonne isolée.

Pour noter les voyelles, on ajoute une petite marque en haut ou en bas du caractère de base.

Dans ce continent où le figuier, le lotus, la mangue, le paon, le tigre, ont un caractère emblématique, plus d'un millier de dialectes sont parlés.

Le sanskrit s'écrit de gauche à droite, comme l'ensemble des écritures indo-européennes. L'influence des écritures phéniciennes, sumériennes, akkadiennes et ougaritiques qui ont évolué en Mésopotamie et sur les Hauts plateaux persans est évidente. Voici quelques exemples de mots issus des textes sacrés écrit en sanskrit :

Du bouddhisme : Bouddha signifie en sanskrit « l'éveillé ».

Le Dharma : ce qui soutient

Yana : véhicules ou voies

Cunya : le vide
























Atman : le soi

Brahman : l'énergie universelle...

Écriture de droite à gauche de 22 lettres

FILIÈRE « PROTO-ARAMÉEN »

1800 < NE

Sanskrit 1100 < NE					C/G 3 Ca	B 2 Ba - Va	A 1 A
							
					Chameau, désert	Maison, puits	Bœuf, père, prince
H 8 Ha	Z 7 ZA - Gna	U/V/W 6 Wa	E 5 E	D 4 Da			
							
Barrière, échelle	Arme, flèche, semence	Crochet, cordeau	Souffle, prière, méditation	Porte, ouverture, loi			
M 40 Ma	L 30 La	K 20 Ka	I/J/Y 10 I - Ja - Ya	T 9 Ta			
							
Eaux, vague, esprit	Aiguillon, enseignement	Paume de la main, plante du pied, richesse, singe	Bras, main, grâce	Serpent, bouclier, protection			
TS 90 Sa'd	P/F 80 Pa	O 70 Au.O.Wa	X 60 Sha - Xa	N 50 Na			
							
Côte, justice	Bouche, lèvres, parole	Œil, source	Appui, soutien, cheval	Poisson, consolation			
T 400 Ta	S 300 Sa	R 200 Ra	Q 100 Qa	F Fa			
							
Signe, marque, renaissance	Dent, sommeil, le tout puissant	Tête vue de profil, le principe	Singe, division, tête vue de face				

Origine de l'alphabet...

SYRIAQUE

Les Chrétiens syriens parlent la langue arabe. Ils conservent cependant pour l'usage liturgique, la pratique d'une écriture ancienne de leurs prêtres, qui porte le nom d' « ECRITURE JACOBITE » ou du nom de « SERTO ».

Quant aux chrétiens de rite nestorien, ils occupent la région du lac d'Ourmia près des frontières communes entre l'Irak, la Turquie, l'Iran et la Russie.

Ils parlent toujours un dialecte araméen qu'ils transcrivent dans un système graphique et alphabétique dont le nom est « ECRITURE NESTORIENNE ».

Ces deux systèmes reposent sur un alphabet dont la base est les 22 lettres sémitiques qu'ils ont voyellisées à partir d'une autre écriture de la même famille appelée « ESTRANGHELO ».

Toutes ces écritures appartiennent à un groupe araméen connu sous le nom de SYRIAQUE. La linguistique moderne lui donnera le nom de « l'Assyriologie ».

Graphiquement le nestorien est plus arrondi que l'Estranghelo qui est une écriture intermédiaire entre le nestorien et le Serto.

Les lettres se tracent de droite à gauche.

De nombreux documents ont été retrouvés au 1^e siècle de l'ère chrétienne, les Nestoriens étaient en Perse à l'époque de la dynastie Sassanide (200 à 600).

Les Jacobites quant à eux habitaient dans l'empire byzantin.

Ils ont évolué vers le « Serto ». « L'Estranghelo », inspiré de l'araméen (diffusé par le phénicien) a conservé l'ordre des 22 lettres des alphabets sémitiques.























Les lettres syriaques servent encore de nos jours comme signes de numération : les 9 premières lettres affectées aux unités, les 9 suivantes aux dizaines, les 4 autres aux centaines.

Du proto-araméen (de l'an -1800 et de 17 lettres à l'origine), époque du Roi Hammourabi et d'Abraham lorsqu'il était le père des araméens (AB-AR-AMI), période de Sumer-Akkade, avant d'être le père des nations (ABRAHAM).

Écriture de droite à gauche de 22 lettres

FILIÈRE « PROTO-ARAMÉEN ROND »

1300 < NE

Syriaque 1000 < NE				
		C/G 3 Gim  Chameau, désert	B 2 Bé  Maison, puits	A 1 Alef  Bœuf, père, prince
H 8 Ha  Barrière, échelle	Z 7 Zeïn  Arme, flèche, semence	U/V/W 6 Ouaou  Crochet, cordeau	E 5 Hé  Souffle, prière, méditation, barrière	D 4 Dal  Porte, ouverture, loi
M 40 Mim  Eaux, vague, esprit	L 30 Lam  Aiguillon, enseignement	K 20 Kéf  Paume de la main, plante du pied, richesse	I/J/Y 10 Yé  Bras, main, grâce	T 9 Th  Serpent, bouclier, protection
TS 90 Sa'd  Côté, justice	P/F 80 Fé  Bouche, lèvres, parole	O 70 Ae Aa'  Œil, source	X 60 Sé - S  Appui, soutien, cheval	N 50 Noum  Poisson, consolation
T 400 Ta  Signe, marque, renaissance	S 300 Sin  Dent, sommeil, le tout puissant	R 200 Ré  Tête vue de profil, le principe	Q 100 Qaf  Singe, division, tête vue de face	

Origine de l'alphabet...

GREC ARCHAÏQUE

Proto-grec

Les Grecs appellent les lettres qu'ils découvrent « PHOINIKEIA » cela signifie « les choses phéniciennes ». Leurs lettres dérivent des lettres phéniciennes.

Elles le sont par la similitude de leurs noms et de leur ordre d'ALPHA à TAU. Ils opèrent cependant quelques changements dans la prononciation et leurs formes. Les phéniciens avaient employé des noms communs pour désigner les lettres ; La forme rappelait souvent la signification des mots : ALEPH (le bœuf) BETH (maison) GUIMEL (chameau – camel) DALETH (la porte).

Lorsque les grecs empruntent les lettres phéniciennes, ils les apprennent par cœur dans une langue différente, le sens des mots était perdu et la prononciation modifia quelque peu les noms.

ALEPH devient ALPHA, BETH devient BETA, GUIMEL - GAMMA, DALETH - DELTA. Les deux premières lettres par association donneront le mot : ALPHABET.

Les grecs adaptèrent certaines consonnes phéniciennes pour transcrire les voyelles qui n'étaient pas écrites en phénicien et en langue sémitique (araméen, hébreu). Ils inventèrent de nouveaux signes pour UPSILON (U) et pour les consonnes

doubles trois lettres : PHI, KHI, PSI ; les ajoutant à la fin après TAU (T).

Ils écrivent de gauche à droite changeant ainsi le sens de l'écriture avec l'écriture phénicienne, les lettres grecques conservent cependant la même place que les lettres phéniciennes, si ce n'est que chacune d'entre elles a acquis une autre désignation, erronée ou voulue.

Le phénicien ZAYIN (I) prend en grec le nom DZETA dérivé de TSADE (TS) et donne son propre nom au grec SAN (ancien SADE, phénicien).

Les plus anciennes inscriptions grecques datent de 770 – 790 < NE, découvertes sur des poteries trouvées dans le comptoir grec D'EL MINA (en Syrie). La seule langue parlée actuellement est le Grec moderne, un alphabet de 24 lettres auquel il manque le « J » et le « Y » latin.

La population est de religion orthodoxe grecque, religion d'état à laquelle se trouve en tête l'archevêque d'Athènes.

Écriture de gauche à droite de 22 lettres

FILIÈRE « PHÉNICIEN »

1400 < NE

Grec Archaïque (Boustrophédon*) * Suivre le sillon du bœuf dans le champ 800 < NE		A 1 - Alep - א	B 2 - Bet - ב	C/G 3 - Guimel - ג
		 Bœuf, père, prince	 Maison, puits	 Chameau, désert
D 4 - Dalet - ד	E 5 - Hé - ה	U/V/W 6 - Vav - ו	Z 7 - Zaïn - ז	H 8 - Hèt - ח
 Porte, ouverture, loi	 Souffle, prière, méditation	 Crochet, cordeau	 Arme, flèche, semence	 Barrière, échelle
T 9 - Tèt - ט	I/J/Y 10 - Yod - י	K 20 - Kaf - כ	L 30 - Lamed - ל	M 40 - Mem - מ
 Serpent, bouclier, protection	 Bras, main, grâce	 Paume de la main, plante du pied, richesse	 Aiguillon, enseignement	 Eaux, vague, esprit
N 50 - Noun - נ	X 60 - Samek - ס	O 70 - 'Ayin - ע	P/F 80 - Pé/Phé - פ	TS 90 - Tsadé - צ
 Poisson, consolation	 Appui, soutien, cheval	 Œil, source	 Bouche, lèvres, parole	 Côté, justice
Q 100 - Qof - ק	R 200 - Rèch - ר	S 300 - Chine - ש	T 400 - Tav - ת	
 Singe, division, tête vue de face	 Tête vue de profil, le prince	 Dent, sommeil, le tout puissant	 Signe, marque, renaissance	

Origine de l'alphabet...

GREC ARCHAÏQUE

Écriture de gauche à droite de 22 lettres

FILIÈRE « PHÉNICIEN »

1500 < NE

<p>A 1 - Alep - א</p>  <p>Bœuf, père, prince</p>	<p>B 2 - Bet - ב</p>  <p>Maison, puits</p>	<p>C/G 3 - Guimel - ג</p>  <p>Chameau, désert</p>	<p>Grec Archaïque 800 < NE</p>	
<p>D 4 - Dalet - ד</p>  <p>Porte, ouverture, loi</p>	<p>E 5 - Hé - ה</p>  <p>Souffle, prière, Méditation</p>	<p>U/V/W 6 - Vav - ו</p>  <p>Crochet, cordeau</p>		
<p>T 9 - Tèt - ט</p>  <p>Serpent, bouclier, protection</p>	<p>I/J/Y 10 - Yod - י</p>  <p>Bras, main, grâce</p>	<p>K 20 - Kaf - כ</p>  <p>Paume de la main, plante du pied, richesse</p>	<p>L 30 - Lamed - ל</p>  <p>Aiguillon, Enseignement</p>	<p>M 40 - Mem - מ</p>  <p>Eaux, vague, esprit</p>
<p>N 50 - Noun - נ</p>  <p>Poisson, consolation</p>	<p>X 60 - Samek - ס</p>  <p>Appui, soutien, cheval</p>	<p>O 70 - 'Ayin - ע</p>  <p>Œil, source</p>	<p>P/F 80 - Pé/Phé - פ</p>  <p>Bouche, lèvres, parole</p>	<p>TS 90 - Tsadé - צ</p>  <p>Côté, justice</p>
<p>Q 100 - Qof - ק</p>  <p>Singe, division, Tête vue de face</p>	<p>R 200 - Rèch - ר</p>  <p>Tête vue de profil, le principe</p>	<p>S 300 - Chine - ש</p>  <p>Dent, sommeil, le tout puissant</p>	<p>T 400 - Tav - ת</p>  <p>Signe, marque, renaissance</p>	

Origine de l'alphabet...

ÉTHIOPIEN

La langue éthiopienne fait partie des langues sémitiques telles que l'araméen, l'hébreu, le syriaque, le libyque. Elle a cependant d'étroits rapports avec la vieille écriture sud arabe. L'écriture éthiopienne (le nom en grec AETHIOPS signifie face brûlée) est un cas unique parmi les écritures sémitiques, elle s'écrit de gauche à droite.

L'écriture éthiopienne a survécu et se glorifie d'une beauté et d'une élégance sans rivale. Les lettres ne sont jamais liées. Sensibles aux écritures occultes ils puisent leur savoir dans le livre d'Henoch, un texte secret dans la tradition juive.

Le pays est Chrétien à plus de 50%, avec des Juifs animistes (Falachas) héritiers par Menelik du roi Salomon et de la reine de Saba. Des Juifs christianisés (Falasmoras) vers 1860 et des Musulmans.

Les Ethiopiens font fortune grâce à leurs aromates et investissent dans l'éducation de leurs enfants.

Ils parlent le grec, s'intéressent au monde extérieur, ils accueillent les idées de Hébreux, des Chrétiens, ils hébergent une Eglise Copte, ils utilisent une graphie pour leur écriture inspirée du Yémen.

Quand ils écrivent, ils ignorent l'usage du patronyme, en effet chacun porte un nom qui lui est propre. Ce nom est suivi obligatoirement de la fonction qu'ils occupent de leur vivant.

Ils calculent le temps d'après un calendrier alexandrin. Ils parlent l'amharique, un dialecte sémitique. Ils ont un sens aigu de la pharmacopée, ils appliquent sur leur blessure des racines de plantes avec par-dessus des manuscrits où sont écrites des paroles bénéfiques.

Avant tout diagnostic, ils demandent conseil à un enfant, par cette science occulte que l'on appelle la Catoptromancie qui consiste à lire dans un miroir la pensée de quelqu'un. Ils croient à la présence du ZAR une sorte d'ange gardien.

Les livres ont dans leur culture une place dominante. Ils lisent régulièrement « le cercle des rois », les « psaumes de David » les « Chroniques du royaume de choa ».

Ils utilisent une autre langue en liturgie, le Guèze, ainsi que d'autres dialectes abyssins (qui signifie mélange en arabe), tels que le Tigre et le Galla.

Le syllabaire éthiopien comprend des signes consonantiques dont l'aspect et la forme change selon la voyelle. Ils ont pourvu leurs signes de prolongements graphiques, de séparateurs de mots et de points équivalents à notre virgule.

Le Syllabaire éthiopien est un réel culte... des mots grâce à deux styles de tracé d'écritures ; celle des Sahafi, Taezar, qui rédigent la correspondance royale dès le 15^e siècle et celle des Dabtaras qui sont des écrivains publics. Une autre graphie voit le jour. Des Oromos calqués sur l'alphabet latin, dans ce pays où le Nil est bleu.

Écriture de droite à gauche de 22 lettres

FILIÈRE « PROTO-ARAMÉEN »

1800 < NE

Éthiopien 800 < NE					C/G 3 	B 2 	A 1
					Gomal	Bèt	Olap
H 8 	Z 7 	U/V/W 6 	E 5 	D 4 			
Het	Zaïm	Waw	Hé	Dolat			
M 40 	L 30 	K 20 	I/J/Y 10 	T 9 			
Mim	Lomad	Kop	Youd	Tèt			
TS 90 	P/F 80 	O 70 	X 60 	N 50 			
Tsadi	Pé	Io	Sode	Noun			
T 400 	S 300 	R 200 	Q 100 				
Taw	Shin	Rish	Qouf				

Origine de l'alphabet...

ÉTRUSQUE

Les étrusques vivent entre le fleuve ARNO (PISE, FLORENCE) et le TIBRE (ROME), les Grecs les dénomment les « TYRRHÉNIENS » du nom de la mer qu'ils contrôlaient (un de leur chef s'appelait TYRRHÉNUS).

Les Romains les appellent « ETRUSCI » et eux-mêmes se qualifiaient de « RASENA ».

S'il n'y eut pas d'Empire Étrusque, il existait un peuple qui partageait une langue et une religion. Ils apportent à la civilisation romaine et au peuple d'Italie, une culture des cités et une écriture.

Les rois étrusques gouvernent à Rome au 7^e < NE. MECENE (5^e siècle < NE) est un étrusque, l'empereur CLAUDE rédige une histoire des étrusques, et sa première femme URSULA est étrusque. La langue étrusque n'appartient pas directement à la famille européenne, elle est parlée dans la région de LEMNOS, proche de la langue athénienne.

Les étrusques sont influencés par la langue grecque ce qui confirme la transmission étrusque de l'alphabet grec aux Romains, ELEMENTUM « lettre de l'alphabet », LITTERAE « écriture » dérive du grec DIPHTERA « la peau » qui servait de support pour écrire, « STILUS », l'instrument, le calame (roseau) et « CERA », la cire (tablettes de cire sur lesquelles on écrivait).

On a retrouvé des textes bilingues (étrusque – phénicien) sur 3 tablettes en or à PYRGI, le port phénicien de CAERE (en 1964), sur la mer TYRRHÉNIENNE. Ces textes ressemblent aux inscriptions religieuses d'ETRURIE (région de Florence et Rome).

Leur écriture prouve les rapports étroits que les étrusques entretenaient avec l'Italie ancienne et les peuples de la Méditerranée Antique. Un THESAURUS comprend la liste de tous les mots étrusques trouvés sur les différents monuments.

Si un peuple est défini par sa langue, nous pouvons identifier les habitants de l'Italie centrale comme étrusques dès lors que nous avons trouvé des textes rédigés en langue étrusque autour de 700 < NE. Ils étaient écrits avec la même écriture que nous utilisons aujourd'hui à ceci près que l'étrusque écrit de droite à gauche et non pas de gauche à droite ; Il suffit pour cela d'observer le sens de la lettre qui a fait une rotation de 90°, puis 180°.

Écriture de gauche à droite de 22 lettres

FAMILLE « GRECQUE ARCHAÏQUE »

800 < NE

A / Alpha (1) α A	B / Bêta (2) β B	C/G/Gamma (3) γ Γ	Étrusque 700 < NE	
 Bœuf, père, prince	 Maison, puits	 Chameau, désert		
D / Delta (4) δ Δ	E / Epsilon (5) ε E	F/Waw/Digamma(6) Ϝ ϝ	DZ / Dzêta (7) ζ Z	H / êta (8) η H
 Porte, ouverture, loi	 Souffle, prière, méditation	 Crochet, cordeau	 Arme, flèche, semence	 Barrière, échelle
TH / thêta (9) θ Θ	I / Iota (10) ι I	K / Kappa (20) κ K	L / Lambda(30) λ Λ	M / Mu (40) μ M
 Serpent, bouclier, protection	 Bras, main, grâce	 Paume de la main, plante du pied, richesse	 Aiguillon, enseignement	 Eaux, vague, esprit
N / Nu (50) ν N	KSI (60) ξ Ξ	O/Omikron (70) ο O	P / Pi (80) π Π	SAN (90) ς Ϻ
 Poisson, consolation	 Appui, soutien, cheval	 Œil, source	 Bouche, lèvres, parole	 Côté, justice
Q /Koppa (100) Ϟ ϟ	R / Rô (200) Ϟ Ρ	S / Sigma (300) σ Σ	T / Tau (400) τ Τ	U/Upsilon υ Y KHI χ X PHI φ Φ PSI ψ Ψ OMEGA ω Ω
 Singe, division, tête vue de face	 Tête vue de profil, le principe	 Dent, sommeil, le tout puissant	 Signe, marque, renaissance	* Non utilisés

Origine de l'alphabet...

SAMARITAIN

Descendant d'un peuple formé d'Israélites resté en Samarie après la colonisation assyrienne vers -720, sous Sargon II, les Samaritains observent uniquement le PENTATEUQUE (Hamicha Houmeche en araméen) :

La GENESE (BERECHIT)

L'EXODE (CHEMOT)

Le LEVITIQUE (VA'YIKRA)

Les NOMBRES (BA'MIDBAR)

Le DEUTERONOME (DEVARIM)

Ne reconnaissent pas les autres livres de la Bible. Les Hébreux les appellent les Cuthéens (Koutim), les Samaritains se considèrent eux-mêmes comme « Béné » Israël (Israélite) et Chomerim (ceux qui observent la loi).

Le Talmud (commentaires de la Bible) souligne que les Samaritains sont plus scrupuleux que les Hébreux en ce qui concerne l'observance des lois. Le Pentateuque samaritain est écrit également en paléohébraïque (11^e siècle av. NE) et met l'accent sur le Mont Garizim, la montagne offerte à la tribu d'EPHRAÏM (JEBEL AL TUR en arabe).

Face au Mont EBAL, c'est entre ces deux montagnes que s'étend la ville de SICHEM (Naplouse). Pour les Samaritains, c'est vers ce lieu et non vers Jérusalem qu'ils se tournent pour prier. Il existe un calendrier propre aux samaritains, le Grand Prêtre est un membre de la tribu de Levi, leur communauté actuelle regroupe quelque 600 âmes à Naplouse et à Tel-Aviv (la colline du printemps).

La formation des lettres de cet alphabet qui date de 600 av. NE est plus marquée que celui de 800 av. NE et se caractérise par sa prononciation :

A = alaph, B = Bit, C = Gaman, D = Dalat, ...
Q = Qouf, R = Rich, CH ou S = Chan,
T = Taf...

Écriture de droite à gauche de 22 lettres

FILIÈRE « PROTO-ARAMÉEN »

1800 < NE

Samaritain 600 < NE					C/G 3	B 2	A 1		
									
H 8	Z 7	U/V/W 6	E 5	D 4					
M 40	L 30	K 20	I/J/Y 10	T 9					
TS 90	P/F 80	O 70	X 60	N 50					
T 400	S 300	R 200	Q 100						

Origine de l'alphabet...

NABATÉEN

Le peuple nabatéen est nomade, issu d'un ancêtre Nébayot, un fils d'Ismaël lui-même fils d'Abraham. Ils sont connus par les araméens sous le nom de NABATU, payant leur tribut à ASSOURBANIPAL (600 < NE).

Les Nabatéens sont de grands voyageurs, Syrie, Palestine, Méditerranée, l'Arabie et l'Inde. Ils font un commerce de l'or, de bois précieux, d'aromates et d'épices.

Ils s'installent en EDOM près de la Mer Morte sur la roche « SELA » où ils font leur capitale « PETRA ».

Ils adorent leurs dieux particulièrement SHAY'AL QAWN (le pasteur des peuples), celui qui ne boit pas de vin, la déesse ALLAT (Athéna), le Dieu KUTBA (le lettré).

KTB est la racine du verbe écrire en araméen et langues sémitiques – KATABA.

La langue nabatéenne a son propre alphabet, découvert à AL NEMARA (500 < NE), dont la langue mère est l'araméen ; elle, sera à l'origine de la langue arabe.

En son temps, l'apôtre Paul, 1er siècle, se réfugie à Pétra (capitale de l'Arabie). Elle devient une province romaine sous TRAJAN (106). Les Nabatéens feront découvrir aux Romains l'art des parfums ainsi que leur écriture.

La nouvelle capitale sera BOSRA. Petra décline au profit de PALMYRE, l'oasis du désert syrien.

Les Nabatéens laissent de nombreux graffitis sur le site de WADI MOKATEB (La vallée de l'écriture). Dans la région du Sinai, on retrouve les lettres nabatéennes sur des pièces de monnaie.

Écriture de droite à gauche de 22 lettres

FILIÈRE « PROTO-ARAMÉEN »

1800 < NE

Nabatéen 500 < NE				
		C/G 3 Gomal  Chameau, désert	B 2 Bèt  Maison, puits	A 1 Olap  Bœuf, père, prince
H 8 Het  Barrière, échelle	Z 7 Zaïn  Arme, flèche, semence	U/V/W 6 Waw  Crochet, cordeau	E 5 Hé  Souffle, prière, Méditation, barrière	D 4 Dolat  Porte, ouverture, loi
M 40 Mim  Eaux, vague, esprit	L 30 Lomad  Aiguillon, Enseignement	K 20 Kop  Paume de la main, plante du pied, richesse, singe	I/J/Y 10 Youd  Bras, main, grâce	T 9 Tèt  Serpent, bouclier, protection
TS 90 Tsadi  Côté, justice	P/F 80 Pé  Bouche, lèvres, parole	O 70 io  Œil, source	X 60 Sode  Appui, soutien, cheval	N 50 Noun  Poisson, consolation
T 400 Taw  Signe, marque, renaissance	S 300 Shin  Dent, sommeil, le tout puissant	R 200 Rish  Tête vue de profil, le principe	Q 100 Qouf  Singe, division, Tête vue de face	

Origine de l'alphabet...

HÉBREU CARRÉ

Les Hébreux sont issus de la génération de NOE et de son épouse NA'AMA, par leur fils SEM.

Ce dernier a un fils ARPAKCHAD (le victorieux) qui engendre CHELA'H (le guide) qui engendre HEBER (le sourcier) ancêtre du peuple hébreu (YVRI ou YBRIM, fils d'Heber, le « V » pouvant se prononcer « B »), même racine que « ARBI » - « ARABE » (nomade).

L'ensemble des livres de l'ancien testament approuvé par l'Église Romaine est écrit soit en araméen, soit en hébreu antique appelé judéen (yehoudith). Elle demeure la langue de la Bible, des talmudistes, l'hébreu est dit CARRE, par la forme de ses lettres qui rappellent le cunéiforme (Akkad).

Le mot « lettre » en hébreu se dit « HOT » (le pluriel est OTHIOTH). Il signifie « le signe » ou « la preuve »

Chaque lettre transmet un concept, une idée. L'alphabet hébraïque comporte 22 lettres (signes - consonnes). L'hébreu s'écrit de droite à gauche. L'hébreu classique est d'origine « proto-araméen », ce dernier inspire les phéniciens, grands diffuseurs, dont les témoignages graphiques figurent sur des supports en terre cuite.

Des exemples d'hébreu carré remontent à la période des Maccabées (167 - 160 < NE) et aux rois Hasmonéens (160 - 40 < NE). C'est à cette période que l'on trouvera le mot « juif » écrit pour la première fois (qui n'est pas mentionné dans la Bible) et qui signifie fidèle (Yehoud) à sa foi. Par extension, la naissance du judaïsme sera le fait de suivre la Tribu de Juda, celle de la royauté (époque d'Esra, 5^e siècle avant notre ère, le temps de la codification des écritures bibliques).

L'hébreu carré ne pratique pas la césure des mots en fin de ligne, n'a pas de majuscule, il faut attendre le 8^{ème} siècle de notre ère pour que l'alphabet hébraïque voit apparaître des signes diacritiques

(points et traits sous ou sur les lettres) servant à indiquer les voyelles (niqoud en hébreu).

L'alphabet hébraïque sera employé pour la transcription d'autres langues, telles que le yiddish - le judéo-allemand, et le ladino - le judéo-espagnol (langue sémitique) qui a absorbé des termes castillans, arabes, hébreux et turcs, encore parlé dans tout le bassin méditerranéen et en Amérique Latine, langue pratiquée par les Séfarades. Quant au yiddish il a absorbé des termes romans, polonais russes, anglais et surtout, allemands, langue pratiquée par les Ashkénazes. (« YID » : juif - « Deutsch » : allemand. C'est une langue germanique).

L'hébreu carré étonne par sa cohérence et le peu de modification qu'il a connue au cours de plus de vingt siècles.

Les lettres sont toujours séparées les unes des autres. Cinq d'entre elles prennent une forme différente lorsqu'elles figurent en position finale (KAF, MEM, NOUN, PE, TSADE). Les 22 lettres hébraïques permettent d'écrire les chiffres : les 9 premières lettres sont associées aux unités, les 9 suivantes aux dizaines et les 4 dernières aux 4 premières centaines, les 5 finales aux 5 centaines suivantes, le ALEPH (le A) correspond à 1 et à 1000 selon sa place. Ainsi chaque mot a une valeur numérique qui se calcule en additionnant la valeur des lettres qui le compose.

L'alphabet hébreu carré dit archaïque ou vieux cananéen se trouvera sous une forme MOABITE sur la stèle de MECHA (9^e siècle av. NE). Il sera dérivé du proto-araméen, utilisé à l'époque d'Abraham (-1800), lorsqu'il se nomme encore « Abram » (« AB » : le père - des araméens, comme le précise Rachi, exégète et savant du XI^e siècle en France, qui influencera par la qualité et la littérature de ses travaux bibliques et non la traduction, Nicolas de Lyre et plus tard Martin Lutter.

Écriture de droite à gauche de 22 lettres

FILIÈRE « PROTO-ARAMÉEN »

1800 < NE

Hébreu carré 900 < NE avec lettres finales 900 < NE au 5 ^e siècle					C/G 3 Gim  Chameau, désert	B 2 Bé  Maison, puits	A 1 Alef  Bœuf, père, prince
H 8 Ha  Barrière, échelle	Z 7 Zeïn  Arme, flèche, semence	U/V/W 6 Ouaou  Crochet, cordeau	E 5 Hé  Souffle, prière, méditation, barrière	D 4 Dal  Porte, ouverture, loi			
M 40 Mim  Eaux, vague, esprit	L 30 Lam  Aiguillon, enseignement	K 20 Kef  Paume de la main, plante du pied, richesse, singe	I/J/Y 10 Yé  Bras, main, grâce	T 9 Th  Serpent, bouclier, protection			
TS 90 Sa'd  Côté, justice	P/F 80 Fé  Bouche, lèvres, parole	O 70 Ae Aa'  Œil, source	X 60 Sé - S  Appui, soutien, cheval	N 50 Noum  Poisson, consolation			
T 400 Ta  Signe, marque, renaissance	S 300 Sin  Dent, sommeil, le tout puissant	R 200 Ré  Tête vue de profil, le principe	Q 100 Qaf  Singe, division, tête vue de face				

Origine de l'alphabet...

TOUAREG TIFINAG

Leur silhouette est fine, élégante, élancée, droite, fière. Ils avancent sans se retourner, ils progressent pas à pas, sans aucune limite. Ils observent le ciel et les étoiles, le souffle du vent qui se dessine sur le sable, le sang battre dans leurs veines.

S'ils ont faim ou soif, s'ils ont peur, ils n'en disent rien. Les Touaregs suivent la lumière des pistes qu'ils connaissent les yeux fermés. Il faut de la patience pour atteindre les puits. Ce sont ces hommes bleus avec des lettres souvent pleines d'énigmes.

Ils laissent derrière eux des milliers de mots, des lettres sur des pierres, ils jettent ici ou là quelques consonnes sur les chemins afin de les retrouver. Leur parole est une eau vive. Elle porte un nom : le TIFINAGH. Un proverbe touareg rappelle : « si l'œil est vivant, de ce fait il rencontre ». Le Tifinagh est l'une des plus vieilles écritures du monde. Il comprend un alphabet saharien proche du Libyco-berbère. Cet alphabet évolue et circule au Maroc, en Algérie, en Kabylie. Le mot Tifinagh est dérivé du mot TAFNIGHT (qui signifie phénicienne). Il échappe cependant à tout mode d'écriture. Ce sont des cercles, des points, des croix en zigzags, des carrés, des losanges, des signes que se partagent les tribus du Niger, du mali, de Libye. Le Tifinagh fait le bonheur des déclarations d'amour. Il associe les consonnes entre elles sans se soucier des voyelles.

Les Berbères écrivent des lettres pour lutter contre l'illettrisme. Elles commencent toujours de la sorte : AWA NAK (c'est moi) plus le nom, plus IN-NAN (qui a dit).

Un proverbe berbère en écriture latine donnerait ceci :

ON ST D SN DPR C Q L'ON N ST
PA D SN RTR
ON SAIT DE SON DEPART CE QUE L'ON NE
SAIT PAS DE SON RETOUR

Ils écrivent partout, commencent une phrase au pied d'un Baobab pour la finir sur une roche ou sur du papier d'emballage. Les femmes possèdent la clef de la mémoire. Elles jouent de la musique avec l'archer de leur époux sur lequel elles ont mis une corde en crin tirée de la queue de leur cheval pour adoucir les mœurs de leurs époux guerriers. Ce crin se retrouve actuellement sur les archets de violon. Seules les femmes sont autorisées à jouer de la musique.










La renaissance de l'alphabet tifinagh ou amazigh est due au travail de l'académie berbère (agraw amazighen).

Écriture de droite à gauche de 22 lettres

FILIÈRE « PROTO-ARAMÉEN »

1800 < NE

Touareg Tifinag
300 < NE

		C/G 3 Gim  Chameau, désert	B 2 Bé  Maison, puits	A 1 Alef  Bœuf, père, prince
H 8 Ha  Barrière, échelle	Z 7 Zeïn  Arme, flèche, semence	U/V/W 6 Ouaou  Crochet, cordeau	E 5 Hé  Souffle, prière, méditation, barrière	D 4 Dal  Porte, ouverture, loi
M 40 Mim  Eaux, vague, esprit	L 30 Lam  Aiguillon, enseignement	K 20 Kéf  Paume de la main plantée du pied, richesse, singe	I/J/Y 10 Yé  Bras, main, grâce	T 9 Th  Serpent, bouclier, protection
TS 90 Sa'd  Côté, justice	P/F 80 Fé  Bouche, lèvres, parole	O 70 Ae Aa'  Œil, source	X 60 Sé - S  Appui, soutien, cheval	N 50 Noum  Poisson, consolation
T 400 Ta  Signe, marque, renaissance	S 300 Sin  Dent, sommeil, le tout puissant	R 200 Ré  Tête vue de profil, le principe	Q 100 Qaf  Singe, division, tête vue de face	

Origine de l'alphabet...

BRAHMI

L'écriture BRAHMI situe l'origine des écritures indiennes avec un principe de notation unique par un signe suivi de A (BA, Sa, Da, FA, Ga...).

Pour noter les voyelles autres que A, on ajoute une petite marque carrée ou arrondie en haut ou en bas du caractère de base.

Une écriture certes précise mais complexe, la relation avec les lettres proto-araméennes est évidente, diffusées par les Phéniciens, il suffit de comparer le B, le G, le K, le L, le P... Dès lors que l'on tient compte du changement du sens de l'écriture.

Le Brahmi s'écrit de gauche à droite, tandis que les Araméens (en Asie) écrivent de droite à gauche.

L'écriture brahmi donnera naissance à 4 groupes d'écritures :

- Les écritures septentrionales
- Les écritures de l'Asie Centrale
- Les écritures méridionales
- Les écritures orientales.

Elles auront toutes en commun des consonnes non syllabiques, toutes seront lues suivies par un A. Les voyelles ont une forme abrégée, associées à une consonne. Avant, après, au dessus ou au dessous de la consonne qu'elles accompagnent.

Ces écritures se lisent également de gauche à droite. L'ordre des lettres est établi selon une organisation phonétique commune :

- Les gutturales (KA, G)
- Les palatales (CA, JA, CHA)
- Les dentales (TA, DA, NA)
- Les labiales (PA, BA, MA)
- Les sifflantes (SA)

Sans oublier l'aspirée « HA »

On écrivait parfois sur « peau d'âne » comme l'écriture Kharosthi qui a disparu. Elle était d'origine sémitique, proto-araméenne. Par ailleurs on écrivait sur des pièces de monnaie, des amulettes, des parois montagneuses et l'on utilisait l'encre et le calame sur des manuscrits en écorce de bouleau.

Écriture de droite à gauche de 22 lettres

FILIÈRE « ARAMÉEN CARRÉ »

1800 < NE

Brahmi 300 < NE		C/G 3 Gomal	B 2 Bèt	A 1 Olap
H 8 Het	Z 7 Zaïn	U/V/W 6 Waw	E 5 Hé	D 4 Dolat
M 40 Mim	L 30 Lomad	K 20 Kop	I/J/Y 10 Youd	T 9 Tèt
TS 90 Tsadi	P/F 80 Pé	O 70 io	X 60 Sode	N 50 Noun
T 400 Taw	S 300 Shin	R 200 Rish	Q 100 Qouf	

Origine de l'alphabet...

COPTE

Le terme **COPTE** est issu de la racine arabe **GBT** qui désigne le chrétien d'Égypte. Par extension il résulte du mot grec « **AIGUPTIOS** » que l'on traduit par l'Égyptien et qui remonte à **Hikuptah**, le sanctuaire du Dieu **PTAH**.

La conversion des Égyptiens au Christianisme naissant est l'œuvre de Saint Marc dès l'an 40 et s'est considérablement développée entre le deuxième et troisième siècle.

A ce moment les Égyptiens créent une nouvelle graphie, inspirée du grec, les hellénisations de l'Égypte ayant commencé vers 332 avant notre ère avec la conquête d'Alexandre.

Voici quelques exemples de lettres avec leur prononciation :

A = ALPHA ; B = VIDA ; C = GAMA ; GI = GOGAUGIA ; I = HIDA ; I = IAUDA...

Les premiers documents en écriture copte sont des inscriptions sur des sarcophages et sur des papyrus officiels, suivront tous les documents relatifs à l'évangélisation préservant un goût pour le caractère confidentiel.

La première version grecque de l'ancien testament « la SEPTANTE » sera traduite en copte, une histoire de l'Église en 12 volumes également.

L'usage de l'écriture copte est toujours d'actualité en liturgie et plus particulièrement chez les lettrés.

Écriture de gauche à droite de 22 lettres

FAMILLE « GRECQUE ARCHAÏQUE »

800 < NE

Copte
300 < NE

A / Alpha (1) α A Alpha  Bœuf, père, prince	B / Bêta (2) β B Vida  Maison, puits	C/G/Gamma (3) γ Γ Gamma  Chameau, désert		
D / Delta (4) δ Δ Delta  Porte, ouverture, loi	E / Epsilon (5) ε E H / êta η H Ei  Souffle, prière, méditation, barrière	F/Waw/Digamma(6) Fei ζ  Crochet, cordeau	DZ / Dzêta (7) ζ Z Zida  Arme, flèche, semence	H / êta (8) η H Hort  Barrière, échelle
TH / thêta (9) θ Θ Tida  Serpent, bouclier, protection	I / Iota (10) ι I Iauda  Bras, main, grâce	K / Kappa (20) κ K Q / Koppa ϩ Kabba  Paume de la main, plante du pied, richesse, singe	L / Lambda(30) λ Λ Lamda  Aiguillon, enseignement	M / Mu (40) μ M Mi  Eaux, vague, esprit
N / Nu (50) ν N Ni  Poisson, consolation	KSI (60) ξ Ξ Exi  Appui, soutien, cheval	O/Omikron (70) ο O O  Œil, source	P / Pi (80) π Π P / F Pi  Bouche, lèvres, parole	SAN (90) ϣ ϣ Sei  Côté, justice
Q /Koppa (100) ϩ Q Koppa  Singe, division, tête vue de face	R / Rô (200) ϣ P Ro  Tête vue de profil, le principe	S / Sigma (300) σ Σ Suma  Dent, sommeil, le tout puissant	T / Tau (400) τ T Tau-Dau  Signe, marque, renaissance	U/Upsilon ϣ Y PHI ϕ Φ PSI ψ Ψ OMEGA ω Ω * Non usités

Origine de l'alphabet...

CARACTÈRES CHINOIS

L'écriture la plus pratiquée au monde est un tracé non alphabétique, c'est le système idéographique chinois, le seul encore en vie. Témoin de tout premier plan dans l'histoire de l'écriture, le système chinois se base sur une reconnaissance essentiellement visuelle et a toujours établi une distinction entre l'écrit et l'oral.

La langue officielle est le mandarin, l'écriture chinoise a pour vocation la transmission des actes officiels.

Elle est issue d'une pratique de divination très courante à l'époque des YINS « l'ostéomancie », un oracle réalisé à base d'inscriptions gravées sur des écailles de tortue ou des os, plus proche de l'interprétation que de la lecture.

Sa notation est le fruit d'un rituel, c'est d'ailleurs en comparant différentes empreintes que CANG JIE, Ministre sous l'Empire de HUANG DI eut l'idée de l'écriture. L'écriture sera conçue comme un lien entre le visible et l'invisible. Chaque signe écrit fut d'abord une réponse à une question posée.

Les chinois ont créé autant de signes que d'entités vivantes, autant de messages que de significations. Ce qui est pris en compte par un chinois, c'est la succession des sons qui entraîne un enchaînement d'idées.

Les chinois savent d'abord lire avant de savoir écrire.

Ils sont avant tout réceptifs aux écritures des Dieux, avant d'envisager le langage des hommes. La fon-

ction d'écoute est privilégiée et de ces marelles divinatoires naîtra un jeu de questions – réponses.

XU SHEN, le premier lexicographe chinois a distingué très tôt les graphies primitives (wen) des traits qui leur sont dérivés.

Il ordonne 214 clefs sémantiques soit plus de 50 000 idéogrammes.

Chaque mot dans la langue chinoise est monosyllabique.

Cependant quand deux caractères ou pictogrammes se rencontrent, ils donnent naissance, comme tous les êtres vivants à une troisième entité qui porte le nom d'idéogramme.

La grandeur de l'écriture chinoise est dans sa ressemblance tant avec la nature qu'avec le cosmos, c'est cette particularité unique qui fait de ce pays que la langue graphique n'est pas celle qui est parlée. Ce que l'on dit pour un chinois compte autant que ce qui est écrit pour les occidentaux.

Écriture de droite à gauche de 22 lettres

FILIÈRE « ARAMÉEN CARRÉ »

& ÉCRITURES INDIENNES (SANSKRIT, BRAHMI, KHAROSTHI...)

1800 < NE

Caractères Chinois Réduction du caractère Chinois en lettre latine 1 ^{er} siècle				
		C/G 3  Chameau, désert	B 2  Maison, puits	A 1  Bœuf, père, prince
H 8  Barrière, échelle	Z 7  Arme, flèche, semence	U/V/W 6  Crochet, cordeau	E 5  Souffle, prière, méditation, barrière	D 4  Porte, ouverture, loi
M 40  Eaux, vague, esprit	L 30  Aiguillon, enseignement	K 20  Paume de la main, plante du pied, richesse, singe	I/J/Y 10  Bras, main, grâce	T 9  Serpent, bouclier, protection
TS 90  Côté, justice	P/F 80  Bouche, lèvres, parole	O 70 Ouaoul/Ae Aa  Œil, source	X 60  Appui, soutien, cheval	N 50  Poisson, consolation
T 400  Signe, marque, renaissance	S 300  Dent, sommeil, le tout puissant	R 200  Tête vue de profil, le principe	Q 100  Singe, division, tête vue de face	 U-V-f  G  X

Origine de l'alphabet...

RUNES

L'alphabet runique est l'alphabet majeur de peuples d'Europe du Nord. Bien qu'étant dans la famille grecque les runes ne constituent pas simplement des caractères servant à la transmission, mais elles recèlent des significations symboliques qui vont bien au-delà des considérations matérialistes.

Le mot rune porte lui-même des connotations du mystère. En allemand il se dit « RAUNEN », en vieil anglais « ROWN ». Les signes runiques sont faits pour prendre des décisions, pour agir immédiatement après les avoir interrogées.

S'ils ont une origine grecque ils auront connu l'étrusque, le latin, les écritures gothiques, et la mère des écritures antiques : la phénicienne. Des lettres de l'alphabet étrusque sont identiques par la forme et la valeur sonore au FUTHARK ancien.

Ils confirment la concordance avec l'alphabet phénicien d'AHIRAM vers 900 < NE.

Les lettres runiques obéissent à un ordre différent, le F U T H A R K, plutôt que le ALPHA- BET.

Le nom de Futhark : Les runes sont gravés sur de la pierre ou du bois.

En allemand « bûche » signifie « hêtre » que l'on retrouve dans le mot « BUCHSTABE » « lettre », littéralement « barre sur le hêtre ». En anglais « book » se décompose comme suit : « boc » qui signifie « livre et hêtre », tandis que écrire « write » signifie « graver le bois avec un couteau ».

Il existe un alphabet runique danois, norvégien, suédois de 16 lettres.

Comprenons la signification du mot **F U T H A R K**

F (bétail) ou richesse, en latin pecus signifie le bétail, d'où le nom pécuniaire.

U (auroch) en vieil anglais **UR** signifie auroch et en vieil allemand **URUZ** signifie également auroch.

TH (géant) ressemble au **PHI** grec, Thurisaz en vieil allemand signifie géant.

A (ASE, un dieu), ASHA en gothique signifie un dieu et **OS** en vieil anglais un dieu également.

R (chariot) RAIDO en vieux german signifie chevauchée et **REID** en norvégien signifie voyage.























K (tumeur) KUSMA en gothique signifie tumeur, **KAUN** en norvégien signifie abcès. La lettre **K** en runique ressemble à une lettre **K** latine sans une barre. Une main à laquelle il manque un doigt.

Écriture de gauche à droite de 22 lettres

FAMILLE « GRECQUE ARCHAÏQUE »

800 < NE

Runes 1^{er} siècle

<p>A / Alpha (1) α A Un Dieu (Ase)</p>  <p>Bœuf, père, prince</p>	<p>B / Bêta (2) β B Bouleau</p>  <p>Maison, puits</p>	<p>C/G/Gamma (3) γ Γ Don</p>  <p>Chameau, désert</p>		
<p>D / Delta (4) δ Δ Jour</p>  <p>Porte, ouverture, loi</p>	<p>E / Epsilon (5) ε E Étalon</p>  <p>Souffle, prière, méditation, barrière</p>	<p>F/Waw/Digamma(6) Bétail</p>  <p>Crochet, cordeau</p>	<p>DZ / Dzêta (7) ζ Z Argent</p>  <p>Arme, flèche, semence</p>	<p>H / êta (8) η H Grêle</p>  <p>Barrière, échelle</p>
<p>TH / thêta (9) θ Θ Honneur</p>  <p>Serpent, bouclier, protection</p>	<p>I / Iota (10) ι I Glace</p>  <p>Bras, main, grâce</p>	<p>K / Kappa (20) κ K Tumeur</p>  <p>Paume de la main, plante du pied, richesse, singe</p>	<p>L / Lambda(30) λ Λ Eau</p>  <p>Aiguillon, enseignement</p>	<p>M / Mu (40) μ M Homme</p>  <p>Eaux, vague, esprit</p>
<p>N / Nu (50) ν N Besoin</p>  <p>Poisson, consolation</p>	<p>KSI (60) ξ Ξ Appui</p>  <p>Appui, soutien, cheval</p>	<p>O/Omikron (70) ο O Propriété</p>  <p>Œil, source</p>	<p>P / Pi (80) π Π Cheval</p>  <p>Bouche, lèvres, parole</p>	<p>SAN (90) ς Ϻ Joie</p>  <p>Côté, justice</p>
<p>Q /Koppa (100) Ϟ ϟ Furoncle</p>  <p>Singe, division, tête vue de face</p>	<p>R / Rô (200) Ϟ Ρ Chariot</p>  <p>Tête vue de profil, le principe</p>	<p>S / Sigma (300) σ Σ Soleil</p>  <p>Dent, sommeil, le tout puissant</p>	<p>T / Tau (400) τ Τ Géant</p>  <p>Signe, marque, renaissance</p>	<p>U/Upsilon v Υ PHI φ Φ PSI ψ Ψ OMEGA ω Ω</p> <p>* Non utilisés</p>

Origine de l'alphabet...

MAYA

La main ouverte

Dès le 1^{er} millénaire avant notre ère, une écriture de type hiéroglyphique existe en Amérique du Sud notamment chez les OLMÈQUES et les peuples MAYAS.

Le glyphe maya est un univers en soi, une entité qui se lit de façon globale.

Les glyphes mayas sont sur des acropoles, des forteresses, où ils ont le vertige, ils lisent dans les étoiles, montent les escaliers à n'en plus finir.

Les glyphes tapissent des champs de maïs, se renouvellent après la saison sèche, parlent plusieurs dialectes entre eux ; honorent les Dieux par leur sang et les abreuvent de boissons chocolatées, chassent et cueillent des plantes sauvages pour se soigner entre eux.

Les glyphes portent des noms de famille, s'orientent du côté du soleil.

Les mayas ne s'expriment pas par des lettres mais par des dessins se composant d'un symbole central et de signes satellites.

Les glyphes se lisent de haut en bas en colonnes, et de gauche à droite lorsqu'ils sont en cercle...
Les glyphes sont écrits en cinq grandes langues :

- ZAPOTHEQUE
- MOJARA
- ABAJ, TAKALIK
- KIMINAL JUYU
- MAYA

Les scribes sont recrutés parmi les nobles. Ils sont plutôt muets et portent sur leurs habits tous leurs outils pour écrire et dans leurs cheveux les pinces et les calames (roseaux), des coquillages leur servent d'encrier. Ils nous laissent quatre CODEX (DRESDE, GROLIER, PARIS, MADRID).

L'écriture de la main OUVRETE sera utilisée par les sourds-muets, c'est également un langage pour soigner, pour décrire les phases de la lune, du soleil. Les peuples mayas du 7^{ème} au 4^{ème} siècle avant notre ère, vivent au HONDURAS, GUATEMALA, MEXIQUE...

Ils ont une numération avec une base de 20 notée à l'aide de barres qui valent 5 et de points qui valent 1.

Le calendrier maya est un calendrier liturgique de 260 jours (TZOLKIN) 13 cycles de 20 jours ; A chaque jour correspond un glyphe différent :

IMIX, IK, AKBAL, KAN, CHICCHAN, CIMI, MANIK, LAMAT, MULUC, OC, CHUEN, EB, BEN, IX, MEN, CIB, CABAN, EDZ'NAB, CAUAC, AHAU.

Les mayas ont connu les hiéroglyphes égyptiens et l'écriture est revenue en Europe par les grecs, puis les espagnols. Ces glyphes de la « Main ouverte » permettent le langage des sourds-muets.

Écriture de droite à gauche de 22 lettres

FAMILLE « PROTOSINAÏTIQUE »

Réduction des hiéroglyphes

2000 < NE

Maya 3^e siècle

			C/G 3 - Guimel -	B 2 - Bet -	A 1 - Alep -
			<i>Chameau, désert</i>	<i>Maison, puits</i>	<i>Bœuf, père, prince</i>
H 8 - Hèt -	Z 7 - Zaïn -	U/V/W 6 - Vav -	E 5 - Hé -	D 4 - Dalet -	
<i>Barrière, échelle</i>	<i>Arme, flèche, semence</i>	<i>Crochet, cordeau</i>	<i>Souffle, prière, méditation</i>	<i>Porte, ouverture, loi</i>	
M 40 - Mem -	L 30 - Lamed -	K 20 - Kaf -	I/J/Y 10 - Yod -	T 9 - Tèt -	
<i>Eaux, vague, esprit</i>	<i>Aiguillon, enseignement</i>	<i>Paume de la main, plante du pied, richesse</i>	<i>Bras, main, grâce</i>	<i>Serpent, bouclier, protection</i>	
TS 90 - Tsadé -	P/F 80 - Pé/Phé -	O 70 - 'Ayin -	X 60 - Samek -	N 50 - Noun -	
<i>*Non usité</i>	<i>Bouche, lèvres, parole</i>	<i>Œil, source</i>	<i>Appui, soutien, cheval</i>	<i>Poisson, consolation</i>	
T 400 - Tav -	S 300 - Chine -	R 200 - Rèch -	Q 100 - Qof -		
<i>Signe, marque, renaissance</i>	<i>Dent, sommeil, le tout puissant</i>	<i>Tête vue de profil, le principe</i>	<i>Singe, division, tête vue de face</i>		

* Rappel de l'écriture protosinaïtique (réduction des hiéroglyphes) 2000 -1800<NE

Origine de l'alphabet...

ARMÉNIEN

Mesrobian

L'alphabet arménien passe pour une graphie singulière voire inclassable. Avec plus de voyelles que dans n'importe quel alphabet :

A = AIP ;
 E = YETCH ;
 E = E ;
 E = ET ;
 I = INI ;
 O = VO ;
 U = HIUN ;
 Ô = Ô ;
 OU = OU ;
 avec deux Y , Y = HI et Y = YEV.

L'alphabet complet comporte 40 lettres. Ces lettres se distinguent des autres alphabets comme si l'écriture arménienne ne cherchait aucune parenté. Elle est pourtant belle et bien dans la famille grecque.

Les consonnes sont d'une grande précision et reproduisent sans la moindre anicroche toutes les modulations de la voix :

L = LIOUM ;
 TCH = TCHA ;
 DCH = DCHE ;
 D = DIOUM ;
 R (roulé) = RA ;
 R (serré) = RE ;
 P (fort) = PIUR...

De plus l'alphabet arménien permet grâce à ses majuscules et à ses minuscules de distinguer les noms propres des noms communs.

Il a également suscité pour l'administration la création d'une cursive appréciée par les notaires.

L'idée de l'alphabet arménien revient à saint Mésrop, un lettré disparu en 441 qui était copiste chez les souverains de l'époque (Varazdates et Arsakes) et qui s'inspire de l'araméen.

À la suite d'une illumination, ce dernier aurait songé à une écriture ressemblant à des lettres qu'il connaissait chez les grecs et qui se démarquait du modèle en usage.

Écriture de gauche à droite de 22 lettres

FAMILLE « GRECQUE ARCHAÏQUE »

800 < NE

Arménien
5^e siècle

A / Alpha (1) α A Aip  Bœuf, père, prince	B / Bêta (2) β B Pen/Ben  Maison, puîs	C/G/Gamma (3) γ Γ Kim/Gim  Chameau, désert		
D / Delta (4) δ Δ Da/Ta  Porte, ouverture, loi	E / Epsilon (5) ε E Yetch  Souffle, prière, méditation, barrière	F/Waw/Digamma(6) E  Crochet, cordeau	DZ / Dzêta (7) ζ Z Za  Arme, flèche, semence	H / êta (8) η H Et  Barrière, échelle
TH / thêta (9) θ Θ Tô  Serpent, bouclier, protection	I / Iota (10) ι I Je  Bras, main, grâce	K / Kappa (20) κ K Q / Koppa Khé  Paume de la main, plante du pied, richesse, singe	L / Lambda(30) λ Λ Lyoum  Aiguillon, enseignement	M / Mu (40) μ M Men  Eaux, vague, esprit
N / Nu (50) ν N Nou  Poisson, consolation	KSI (60) ξ Ξ Sé  Appui, soutien, cheval	O/Omikron (70) ο O Vo  Œil, source	P / Pi (80) π Π Pé/Bé  Bouche, lèvres, parole	SAN (90) ς Ϻ Tso  Côté, justice
Q / Koppa (100) ϧ Ϩ K/K (fort)  Singe, division, tête vue de face	R / Rô (200) Ϸ Ρ Ra  Tête vue de profil, le principe	S / Sigma (300) σ Σ Sé/Fé  Dent, sommeil, le tout puissant	T / Tau (400) τ Τ Ta  Signe, marque, renaissance	U/Upsilon v Y PHI φ Φ PSI ψ Ψ OMEGA ω Ω * Non usités

*Créé par Saint Mesrop dit aussi Machtots (405 de N.E.) ALPHABET MESROBIAN, inspiré par l'alphabet araméen.

Origine de l'alphabet...

CYRILLIQUE

C'est le dernier alphabet venu dans la filière grecque, la langue slave correspond à l'expansion de la religion chrétienne.

Cyrille et Méthode, deux frères nés à Thessalonique, deux moines catéchisent la Bulgarie, la Moravie au 9ème siècle. Ils traduisent les Évangiles et élaborent une écriture GLAGOLITIQUE.

L'expérience Glagolitique de Cyrille, alphabet de courte durée, laissera sa place au cyrillique. Il est cependant apprécié encore chez les Bulgares et en Dalmatie où il est employé en liturgie.

C'est un alphabet avec 40 caractères, une écriture Slavon de type ancien avec des lettres qui ont des similitudes avec l'Éthiopien, l'araméen et le copte. Clément, jeune disciple de Cyrille apporte des améliorations à cette nouvelle écriture.

L'écriture est d'origine grecque, elle-même issue du phénicien. Une quinzaine de caractères cyrillique proviennent du Grec.

Voici quelques exemples significatifs :

Cyrillique	A, a	Grec	A, Alpha
	E, ie		E, epsilon
	K, Ka		K, Kapa
	O, o		O, omicron
	T, Té		T, Tau

Le « CHA » cyrillique est l'équivalent de l'araméen « CHIN ».

L'alphabet sera ramené à 34 lettres sous Pierre le Grand. Les Slaves orthodoxes utilisent le cyrillique. Ils vivent pratiquement en Europe centrale et orientale :

Le Russe, l'Ukrainien, le Biélorusse, le Bulgare, le Serbe, le Macédonien.

Le cyrillique possède actuellement 32 lettres (un son par dent).

L'esprit du cyrillique est né de la tradition chrétienne avec cet axiome que chacun doit louer Dieu dans sa propre langue.

Écriture de gauche à droite de 22 lettres

FAMILLE « GRECQUE ARCHAÏQUE »

800 < NE

Cyrillique
9^e siècle

A / Alpha (1) α A Az  Bœuf, père, prince	B / Bêta (2) β B Buky  Maison, puits	C/G/Gamma (3) γ Γ Glagoli  Chameau, désert		
D / Delta (4) δ Δ Dobro  Porte, ouverture, loi	E / Epsilon (5) ε E Êst  Souffle, prière, méditation, barrière	F/Waw/Digamma(6) ζ Z Zivete  Crochet, cordeau	DZ / Dzêta (7) ζ Z Zemla  Arme, flèche, semence	H / êta (8) η H Ize  Barrière, échelle
TH / thêta (9) θ Θ Fita  Serpent, bouclier, protection	I / Iota (10) ι I Izei  Bras, main, grâce	K / Kappa (20) κ K Q / Koppa ϰ ϰ Kako  Paume de la main, plante du pied, richesse, singe	L / Lambda(30) λ Λ Ludié  Aiguillon, enseignement	M / Mu (40) μ M Myslite  Eaux, vague, esprit
N / Nu (50) ν N Näs  Poisson, consolation	KSI (60) ξ Ξ Ksi  Appui, soutien, cheval	O / Omikron (70) ο O On  Œil, source	P / Pi (80) π Π Pokoï  Bouche, lèvres, parole	SAN (90) ς ς Cerb  Côté, justice
Q / Koppa (100) ϰ ϰ Koppa  Singe, division, tête vue de face	R / Rô (200) ϱ Ρ Rôci  Tête vue de profil, le principe	S / Sigma (300) σ Σ Slovo  Dent, sommeil, le tout puissant	T / Tau (400) τ Τ Tverdo  Signe, marque, renaissance	U/Upsilon υ Υ PHI φ Φ PSI ψ Ψ OMEGA ω Ω * Non utilisés